

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigations que l'enseignant pourra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain et nuances locales.

Connaissances / notions pour l'enseignant

Le lien à la terre

La civilisation kanak appelée aussi Civilisation de l'igname a apprivoisé d'une manière continue l'espace naturel de la montagne à la mer, au-delà de la ligne d'horizon.

Le lien à la terre traduit la relation charnelle et spirituelle avec l'espace naturel où se situe **son tertre** d'origine où apparut l'ancêtre et avec les espaces **des tertres** successifs qui jalonnent son histoire.

Plus largement, le lien à la terre traduit la relation affective liant la famille/le clan et la terre qui l'a vu naître et grandir. Les clans ont peuplé le pays à travers les sentiers coutumiers, les catastrophes naturelles, les guerres, une organisation sociale et la maîtrise de techniques agricoles et horticoles, de pêche et de navigation.

L'Igname et le taro sont les symboles de la coutume Kanak. Leur présence dans les cérémonies coutumières marque **l'ancrage des clans dans leurs terroirs**. Il en est de même **du sapin et du cocotier qui bordent les tertres claniques et les espaces coutumiers**.

L'occupation de l'espace dans la société kanak renvoie à l'existence de tertres reconnus et à la maîtrise de cet espace notamment par l'habitat et par les cultures.

Cela est traduit dans **la toponymie** (étude des noms des lieux et leur rapport avec les langues parlées), dans les discours généalogiques et dans les récits de guerre.

La cohabitation de clans dans un espace donné renvoie aux alliances et aux règles préservant la vie, la solidarité et la cohésion. L'usage et l'occupation d'un territoire, dans le respect des règles et des conditions coutumières prédéfinies, confèrent aux clans et familles intéressées une sécurité coutumière dont les chefferies sont garantes.

La case : La grande case est le symbole du clan. Le poteau central est l'élément le plus important de la case, symbole du rassemblement des groupes, force et image de l'ancêtre, image du chef (de l'aîné), l'âme de la case.

Au sommet de la case, la flèche faîtière marque un élan vers la spiritualité, vers les ancêtres et un certain respect pour ces ancêtres. Elle est l'emblème du groupe, elle est généralement ornée en son centre d'une sculpture représentant le haut d'un corps humain ou un motif géométrique.

La porte d'entrée (le seuil) est très basse. Elle a une valeur symbolique. En effet, pour pouvoir entrer dans la case, toute personne, quels que soient son rang et sa position au niveau de la tribu est obligé de se courber pour y entrer et cette position physique marque le respect pour la famille qui l'accueille et pour l'habitation qui a été construite.

Les chambranles, plaques de bois sculptées et placées de part et d'autre de la porte, sont les gardiens de la case et les protecteurs de ses habitants.

(Cf. voir fiche de connaissance « la case »)

L'organisation spatiale de la tribu

Il ne peut y avoir de vie de groupe sans l'existence de lieux de rencontre, d'un cadre plus ou moins formalisé où chacun se reconnaît comme faisant partie d'une communauté basée sur le partage et la réciprocité.

Ce qui caractérise la tribu et qui apparaît en premier lieu dans le paysage, c'est l'environnement des constructions, une pelouse, des cocotiers, une marque de sagacité pour leurs habitants et quelques pins colonnaires, symboles de force.

La pelouse constitue à elle-même l'ornement traditionnel de l'espace habité. C'est la natte communautaire où les enfants jouent, où les vieux discutent, où les femmes préparent les aliments et où toutes les fêtes coutumières ont lieu.

Lorsqu'on rentre dans une tribu, plusieurs édifices retiennent l'attention : un lieu de culte (chapelle ou temple), la maison commune, une école parfois, un dispensaire, peut-être un commerce.

Le terrain de football et le cimetière sont aussi les données permanentes du paysage de la tribu.

La mesure du temps et la conception de l'espace sont indissociables, la première constituant un prolongement de la seconde.

Le calendrier des saisons agricoles, qui double celui des lunes, se réfère à un très grand nombre de phénomènes naturels aussi décrits comme gouvernés par des cycles d'ascensions et de descentes.

Tout le cycle agricole, en tout cinq saisons de durée inégale, est perçu comme une succession de mouvements vers le haut et vers le bas en fonction du développement du tubercule et/ou de la tige de l'igname qui sert ici de référence ultime.

D'une manière générale, les lunes et saisons ne se superposent pas avec exactitude et c'est le calendrier écologique de la plante alimentaire la plus valorisée qui sert de repère au prêtre des cultures de chaque terroir pour fixer le rituel qui ferme une année et ouvre la suivante.

Le calendrier de l'igname

Les diverses étapes de la pousse de l'igname sont annoncées par la faune et la flore.

(Cf. voir fiche de connaissance « l'igname »)

SOURCES :

- SENAT COUTUMIER DE LA NOUVELLE-CALEDONIE. *Charte du Peuple Kanak, Socle Commun des Valeurs et Principes Fondamentaux de la Civilisation Kanak*. Adoptée le 12 avril 2014 par les chefferies des 8 Pays coutumiers.
- LEON WAMYTAN, ANTOINE LECA, FLORENCE FABERON. *La coutume kanak et ses institutions*. CPD NC, Avril 2016. 101 mots pour comprendre. Avril 2016.

BIBLIOGRAPHIE pour les enseignants :

- SOUS LA DIRECTION DE MADAME REYNAUD. *L'habitat en Nouvelle-Calédonie*. Ecole Normale de Nouméa. 1992.
- SOUS LA DIRECTION DE COLETTE ALUZE. *Patrimoine kanak du musée, Parcours pédagogiques Cycles 2 et 3*. Centre Territorial de Recherche et Documentation Pédagogiques de Nouvelle-Calédonie. Septembre 1994.
- JEAN-PIERRE DOUMENGE. *Du terroir... à la ville, Les Mélanésiens et leurs espaces en Nouvelle-Calédonie*. CNRS. Juillet 1982. Travaux et documents de géographie tropicale.
- SOUS LA DIRECTION DE WENIKO IHAGE. *Education, culture et identité*. CORAIL Colloque 97.
- COLLECTIF. *Chroniques du pays kanak Tome 1, Société kanak*. Editions Planète Mémo.
- ROGER BOULAY. *Casse-tête et massues Kanak*. Editions de l'étrave. 1^{er} trimestre 2015.
- OUVRAGE COLLECTIF. *Géographie Cycle 3 Nouvelle-Calédonie*. CDP Nouvelle-Calédonie/Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Février 2007.

Littérature de jeunesse : cf Fonds d'ouvrages de littérature de jeunesse océanienne DENC

- Tea Kanaké- *Denis Pourawa*
- *Igname amère- Capini Ouetch*
- *Igname esprit de mon ancêtre – Catherine Laurent*
- *La case de Kwéré – Raina Nefoerenu*
- Corilen - *Cawa Davel (Nengone)*
- Bedrila - *Waheo Tai (Iaii)*
- Peledrë - *Léonard Sam (Drehu)*

INTERCULTURALITE

- L'organisation spatiale d'une ville

